

Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**
Bibliocassette 1 **Vies quotidiennes**

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**
Bibliocassette 1 **Dagelijks leven**

L'habitat rural

Wonen op het platteland 4

Les domaines du duc de Croy à Bertem vers 1600.
Peinture à l'eau, réalisée probablement par Pierre Bersacques, pour le registre du duc Charles de Croy. Heverlee, Château d'Arenberg, Archives K.U. Leuven, Reg. 282, fol. 25.

De bezittingen van de hertog van Croy te Bertem omstreeks 1600. Waterverftekening, waarschijnlijk door Pierre Bersacques gemaakt voor het goederenregister van hertog Charles de Croy. Heverlee, Arenbergkasteel, Archief van de Katholieke Universiteit, reg. 282, fol. 25.

© C.R.C.H., Louvain.

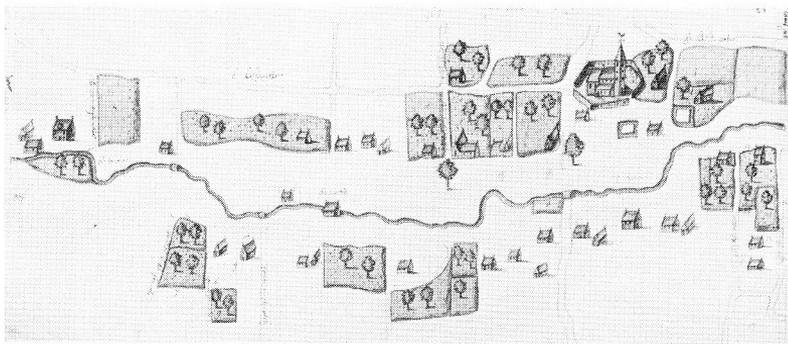
© C.R.C.H., Louvain.



L'habitat rural

4

Les domaines du duc de Croy à Bertem, vers 1600, avec l'église du village, en style roman.



Les gravures anciennes représentant des villages sont rares. Certes, dans les ouvrages imprimés du 17^e siècle, de Sanderus ou de Leroy par exemple, on trouve des plans et des panoramas de villes ainsi que des vues de châteaux et de couvents; mais pas de vues de villages. Aussi est-il du plus haut intérêt de déterminer quelles familles nobles et quelles institutions religieuses détenaient des propriétés dans le village que l'on veut étudier. Car souvent, dans leurs archives, il y a les précurseurs de nos actuelles cartes de cadastre. C'est le cas pour Bertem. Il y avait à l'époque trois grands propriétaires terriens: les seigneurs d'Heverlee, l'abbaye de Parc et les Pères Augustins. Dans les registres de biens de ces trois propriétaires, on trouve des vues de fermes, de moulins, de maisons et de l'église de Bertem.

Nous avons retenu **une peinture à l'eau extraite du registre du duc de Croy, seigneur d'Heverlee.** Celui-ci avait fait illustrer toutes ses propriétés dans une quarantaine de registres, qui constituent actuellement une source extraordinaire d'informations sur l'histoire rurale.

L'habitat à Bertem

C'est presque exclusivement dans les registres des familles nobles et des anciennes institutions religieuses, d'abbayes notamment, que l'on trouve des vues anciennes de villages. Ainsi pour Bertem, qui au cours des dernières décennies, est passé du type de commune purement rurale à celui de commune résidentielle.

Bertem est le plus ancien et le plus important village de la seigneurie d'Heverlee.

A l'époque mérovingienne et franque, il n'existait qu'un seul domaine, remontant probablement à une villa gallo-romaine. Plus de dix fermes, appartenant à de vieilles familles, en sont issues. Le village était situé à la croisée de sept vieux chemins. La Ker (= Kar) straat, qui reliait Bertem aux voies romaines, et l'actuelle Dorpsstraat, qui relie Bertem à Leuven et à Tervuren, sont probablement les plus anciennes.

L'agglomération villageoise s'étendait initialement des deux côtés de la vallée de la Voer; on le voit encore nettement sur la peinture. Le fait qu'il existait depuis longtemps déjà un grand nombre de fermes juxtaposées, empêcha la construction d'un château féodal.

Adelardus, petit-fils de Charles Martel et l'un des quatre fils Aymon,

offrit, vers 800, Bertem, en même temps que d'autres propriétés, à **l'abbaye de Corbie**, près d'Amiens. C'est à cette époque également que fut créée une paroisse avec une église en bois qui, peu après l'an 1000, fut remplacée par l'église actuelle, de style roman.

Au 15^e et au 16^e siècle, le village comptait un peu plus de 100 maisons.

C'est surtout au cours des dernières décennies que le nombre de maisons a augmenté: en 1896, il n'y avait que 341 maisons et 1875 habitants. En 1965, 931 maisons et quelque 3000 habitants, dont environ 60 % vont travailler à Leuven ou à Bruxelles. Les terrains destinés à l'agriculture sont de plus en plus morcelés; il existe actuellement 178 exploitations agricoles d'une superficie moyenne de 3,68 hectares.

E. Persoons

L'habitat rural

4

Fermes riches, fermes pauvres

Dans les régions agricoles fertiles, on trouve de grandes fermes; dans les régions pauvres, de petites fermes. Récoltes abondantes et gras pâturages exigent de vastes granges et étables, dans les régions fertiles telles que la région limoneuse de la Belgique Moyenne. Une plus grande prospérité explique également pourquoi on y trouve davantage des maisons de pierre ou de briques, que dans les régions pauvres telle que la Campine.

La Belgique compte encore des centaines de fermes datant des sept derniers siècles: elles nous donnent une image précise des habitudes de jadis en matière d'habitat.

Il y a lieu de distinguer deux types de fermes: la ferme carrée fortifiée de la Belgique Moyenne, et la ferme campinoise de forme allongée.

Dans les régions pauvres d'Europe occidentale, il était usuel de **grouper sous un seul toit toutes les parties de la ferme**. Les terres stériles ne donnaient que de maigres récoltes; les paysans étaient donc obligés de **bâtir des fermes à colombages, bon marché et en argile**. La grange n'était pas grande; l'étable jouxtait la pièce de séjour. En hiver, **la nourriture des animaux** était cuite dans des chaudrons qui, au moyen d'un **tourniquet**, étaient transportés de l'âtre vers l'étable à travers une trappe. Une caractéristique typique de la ferme campinoise: **l'étable surbaissée**; on creusait le sol environ 1 mètre plus bas que le reste de la maison.

Sur les terres limoneuses fertiles de la Belgique Moyenne, on obtenait des récoltes plus riches. Jadis, on y cultivait surtout des céréales. Les paysans possédaient aussi un important cheptel, ce qui les amenait à construire **de vastes granges et de grandes étables**. Initialement,

la grange, l'étable et l'habitation étaient séparées. Mais, à partir du 16^e siècle, on juxtaposa ces éléments pour des raisons de sécurité et pour faire l'économie de matériaux de construction. Pour se prémunir contre le danger d'incendie, on remplaça l'argile et les colombages par des pierres ou des briques et l'on couvrit le toit de tuiles. Toutefois, jusqu'au 18^e siècle, la technique et la décoration restèrent celles de la construction en argile du moyen âge.

E. Persoons



A lire:

Les albums de Croy,
Catalogue d'exposition.
Bruxelles, 1979.

V. Goedseels et L. Vanhaute,
Hoeven op land gebouwd,
Leuven, 1978.

Intérieur d'une maison rurale

Retable St-Etienne de Korbeek-Dijle, peint en 1522 par Jan van Caeteren. Eglise St-Barthélemy de Korbeek-Dijle.

En 1522, le curé de Korbeek-Dijle commanda au peintre louvaniste, Jan van Caeteren, un retable représentant la vie de saint Etienne. Les panneaux sont d'un grand intérêt pour la connaissance de la culture matérielle à la fin du moyen âge: la maison d'habitation à colombages; la façon de se vêtir; la maladie et les soins de santé (ainsi, on dormait nu dans le lit); la naissance et la mort.



Albert d'Haenens

Un passé pour 10 millions de Belges



Bibliocassette 1
Vies quotidiennes

artis
HISTORIA